

[Text]

out, causing dry heaves and vomiting; the patient develops hyperthermia, a very high body temperature; brain cells begin drying out, causing convulsions; the respiratory tract dries out, giving rise to very thick secretions which can plug the lungs and cause death; and eventually major organs fail, including the lungs, heart and brain.

I think we would all agree that this is an incredibly gruesome way to die. Even euthanasia promoters admit that when you withdraw feeding tubes, you are killing the patient.

I would draw your attention to a statement from a person who is with the World Federation of the Right to Die Societies. It links this horrid way of death with euthanasia in this way:

If we can get people to accept the removal of all treatment and care—especially the removal of food and fluids—they will see what a painful way this is to die, and then, in the patient's best interests, they will accept the lethal injection.

So the simple fact that this is such a horrid way to die will be used to further the process one step further. "We cannot let patients die in that horrible way, we will have to actively kill them through lethal injection." I think it is very important for you to note that.

• 1545

In any legislation we believe that medical treatment must be defined to exclude nutrition and hydration, and to further define them as necessities of life, so that there can be no mistake that food and water can be withdrawn from a patient under the guise of medical treatment.

Clause 1, proposed paragraph 217.1(a), contains the phrase "a person who clearly requests". Here is where we find the link to living wills, because we believe that the next step down the road is to say that the best method of ensuring a clear request is through a living will.

We have several problems with living wills, although we certainly don't have a problem with people making known their wants and desires to their loved ones, doctors, etc., before death. However, the underlying premise of a living will is that doctors, unless threatened otherwise, routinely overtreat their patients. Unless we say something and write something down legally, we can expect to be overtreated, and we can expect to be treated excessively. It also suggests that without such a document patients don't have any rights, they don't have the right to refuse treatment if they don't have this legal document. We don't believe that any of that is true. People do have the right not to be treated.

[Translation]

nausées et des vomissements; le patient est atteint d'hyperthermie, c'est-à-dire d'une très haute température du corps; les cellules du cerveau s'assèchent, ce qui provoque des convulsions, l'appareil respiratoire se dessèche, ce qui a pour effet de produire des sécrétions très épaisses qui peuvent bloquer les poumons et amener la mort; au bout d'un certain temps, tous les organes vitaux cessent de fonctionner, y compris les poumons, le coeur et le cerveau.

Tout le monde sera sûrement d'accord pour dire que c'est là une agonie affreuse. Même les partisans de l'euthanasie admettent que l'enlèvement du tube d'alimentation provoque la mort du patient.

J'attire votre attention sur la déclaration d'un membre de la Fédération mondiale des associations pour le droit de mourir dans la dignité. Elle fait un lien entre cette façon horrible de mourir et l'euthanasie:

Si nous pouvons faire accepter aux gens l'interruption de tous les traitements et de tous les soins—en particulier le retrait de la nourriture et des boissons—ils seront forcés de constater que c'est une façon douloureuse de mourir; alors, ils seront peut-être prêts à admettre, dans le meilleur intérêt du patient, que ce celui-ci reçoive une injection fatale.

Donc, l'horreur de cette situation servira de prétexte pour passer à l'étape suivante. «Comme nous ne pouvons pas permettre aux patients de mourir de cette façon horrible, nous allons les tuer délibérément au moyen d'une injection fatale». Je pense qu'il importe que vous preniez conscience de ce danger.

Quelle que soit la loi, le traitement médical doit être défini comme excluant l'alimentation et l'hydratation, qui doivent être jugées nécessaires à la vie, de façon à ce qu'elles ne puissent pas être enlevées à un patient sous prétexte qu'elles font partie du traitement médical.

Toujours à l'article 1, à l'alinéa 217.1a), nous trouvons l'expression suivante: «une personne qui demande clairement». Nous pensons que c'est là qu'il y a un lien avec les testaments biologiques car l'étape suivante revient à dire que la meilleure façon d'exprimer clairement cette demande est de faire un testament biologique.

Nous avons plusieurs problèmes avec les testaments biologiques, même si nous n'avions rien contre le fait que des personnes expriment leurs désirs et volontés à leurs proches, leur médecin et à d'autres avant de mourir. Or, ceux qui préconisent le testament biologique prennent pour acquis que les médecins, à moins d'en être empêchés, sont généralement voués à l'acharnement thérapeutique. À moins d'établir un instrument ou un document illégal, nous pouvons nous attendre à être victimes d'acharnement thérapeutique, nous pouvons nous attendre à recevoir des traitements excessifs. Il est également sous-entendu que sans un tel document les patients sont privés de tout droit; ils ne peuvent refuser aucun traitement. Nous ne souscrivons à rien de tout cela. Les gens ont toujours le droit de refuser le traitement.